LA NOYADE

« LA NOYADE EST UNE INSUFFISANCE RESPIRATOIRE RÉSULTANT DE LA SUBMERSION OU DE L'IMMERSION EN MILIEU LIQUIDE. » (OMS, 2005)

Cette définition sous-entend qu'il y a présence de liquide à l'entrée des voies respiratoires de la victime, l'empêchant ainsi de respirer de l'air. À la suite d'une telle situation, la victime peut survivre ou décéder; dans les deux cas, elle a subi une noyade. La **noyade mortelle**, la **noyade non mortelle avec séquelles** et la **noyade non mortelle sans séquelles** sont les trois termes reconnus et utilisés pour différencier les types de noyade. Il va donc sans dire que l'identification du type de noyade se fait toujours après l'évènement, au cours d'une une période variable.

Il est à noter que selon cette définition, le *milieu liquide* pourrait être autre chose que de l'eau.

IMMERSION OU SUBMERSION

L'immersion se produit lorsqu'une partie du corps de la personne est couverte par de l'eau. Pour que la noyade se produise, il faut habituellement qu'au moins le visage et les voies respiratoires soient immergés.

La submersion se produit lorsque le corps complet de la personne, incluant les voies respiratoires, est complètement sous l'eau.

LA NOYADE MORTELLE

Une victime de noyade mortelle décède à cause de la submersion ou de l'immersion en milieu liquide. Plus souvent qu'autrement, une victime de noyade mortelle décède rapidement après l'incident. Toutefois, la noyade mortelle s'applique aussi à une victime qui meure des complications directes ou indirectes reliées à la noyade, plusieurs semaines ou même plusieurs mois après l'incident. Par exemple, à la suite d'une noyade, une victime peut développer une pneumonie causant ultérieurement son décès. Cette noyade sera donc considérée comme mortelle. Il n'y a aucune limite de temps entre la noyade et le décès, pour autant qu'il y a un lien clair entre la cause et l'effet.

LA NOYADE NON MORTELLE AVEC OU SANS SÉQUELLES

Une victime peut se sortir indemne d'une noyade. Elle pourrait revenir à son état normal, sans aucune séquelle. Malheureusement, certaines victimes de noyade non mortelle peuvent souffrir de séquelles permanentes qui peuvent avoir des conséquences sur leur état de santé, à des degrés variables pouvant évoluer au fil du temps.

SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE

LE PROCESSUS DE LA NOYADE

À RETENIR

L'aspiration d'eau, dont le contenu est potentiellement irritant ou susceptible de causer des infections, peut endommager le système respiratoire et mener à des symptômes respiratoires incommodants.

Lorsque des symptômes respiratoires apparaissent, il est important que la victime se présente dans un centre hospitalier afin d'y être évaluée et de recevoir les soins appropriés au besoin, car certains symptômes pourraient entraîner un décès.

Dans le cas d'une personne consciente, que la noyade soit mortelle ou non, elle débute habituellement par une période de panique et d'altération volontaire du rythme respiratoire normal (la victime retient son souffle), et par des efforts vigoureux pour rester au-dessus de la surface de l'eau. La personne risque de se fatiguer peu à peu ou alors fera des efforts inspiratoires réflexes (involontaires) qui causeront soit une aspiration de liquide ou un laryngospasme (contraction des muscles du larynx) qui se produit naturellement et inconsciemment lorsqu'un liquide entre en contact avec les voies respiratoires inférieures.

S'il y a aspiration de liquide, ce dernier contribuera à modifier la fonction normale des poumons (dilution du surfactant, diminution de la compliance pulmonaire, apparition de shunt intra-pulmonaire et anomalie de ventilation-perfusion). Contrairement aux idées véhiculées durant de nombreuses années, la distinction entre une noyade en eau douce et celle en eau salée est devenue désuète, surtout chez les survivants, puisqu'on a démontré que les victimes de noyade non mortelle aspirent très rarement plus de 3-4 cc/kg de liquide, alors qu'il faut plus de 11 à 22 cc/kg pour que la composition de l'eau, douce ou salée, crée des modifications physiologiques significatives (variation de l'osmolarité plasmatique et des valeurs électrolytiques).

Au final, que ce soit par aspiration de liquide ou par laryngospasme*, le manque d'apport en oxygène aux poumons se traduira par une hypoxémie, c'est-à-dire une baisse du taux d'oxygène dans le sang, et il en découlera le manque d'oxygène aux cellules des organes appelé hypoxie cellulaire. Pour ce qui est des principaux organes affectés au cours d'une noyade, l'hypoxie cérébrale est souvent la composante majeure qui déterminera en grande partie le futur état de santé de la victime.

Quand une personne est devenue inconsciente préalablement à son entrée en milieu liquide, le même processus s'applique, à l'exception de l'épisode d'agitation initiale et de modification consciente de la respiration.

*La distinction entre « noyade humide » et « noyade sèche » a été abandonnée depuis plusieurs années.

TRAITER UNE VICTIME DE NOYADE

Une victime peut être secourue à tout moment au cours du processus de noyade. Le traitement doit toujours être dirigé en fonction de l'évaluation primaire de la victime. Par exemple, une difficulté respiratoire peut nécessiter une assistance immédiate, allant de l'administration d'oxygène jusqu'aux manœuvres de réanimation (en débutant par les insufflations). Tout délai dans la prise en charge augmente le risque de complications et de séquelles qui sont principalement reliées à la durée de privation d'oxygène (hypoxie) aux différents organes (cerveau, cœur, etc.).

Les informations obtenues sur le lieu de l'incident sont extrêmement importantes pour traiter adéquatement la victime et permettre de prévoir l'évolution de son état. Elles auront aussi une utilité statistique lors de la rédaction du rapport annuel sur les noyades.

HISTORIQUE DE LA TERMINOLOGIE

La nouvelle définition de la noyade, adoptée lors du premier congrès international sur la noyade en 2002, permet notamment de mieux colliger les statistiques sur la noyade dans le monde entier.

Dans le passé, le terme de noyade était utilisé pour faire référence à la mort par noyade. Maintenant, il s'applique aussi pour toutes les personnes ayant survécu à un incident de submersion/immersion dans un liquide.

Les termes « noyade sèche », « noyade mouillée », « noyade passive », « noyade active », « noyade silencieuse », « quasi-noyade », et « noyade secondaire » ont été abandonnés depuis. (Magazine Alerte, hiver 2008)

PROFIL TYPE DE LA VICTIME

L'âge et le genre font partie des facteurs de risques de la noyade. Au Québec, les hommes sont six fois plus à risque de décéder par noyade que les femmes (période de 2007 à 2011).

Autres facteurs contribuant à la noyade :

- Accès facile à un plan d'eau (piscine non sécurisée, réservoir, lac, rivière)
- Vêtement de flottaison individuel (VFI) non porté
- Faibles capacités en natation ou surestimation de ses capacités
- Comportements à risques (p. ex. conduite dangereuse d'embarcation)
- Intoxications (alcool, drogues)
- Supervision inadéquate par un adulte
- Exposition à l'eau froide et/ou hypothermie

LE SAVIEZ-VOUS?

Il ne faut que quelques secondes pour qu'une personne se noie.

LE SAVIEZ-VOUS?

Au Canada, le coût économique annuel des vies perdues par noyade est environ de 173 millions de dollars US. (OMS, 2014)

POUR EN SAVOIR PLUS

L'Organisation mondiale de la Santé a publié en novembre 2014 le tout premier rapport mondial sur la noyade. Le rapport complet est disponible sur le Web dans plusieurs langues. Une infographie en français sur le sujet est également disponible.

RÉFÉRENCES

Bierens, J. J. L. M. (2014) *Handbook on Drowning* (2e éd.). Allemagne : Springer.

Chandy, D., Weinhouse Gerald L. *Drowning (submersion injuries)*, UpToDate, dernière mise à jour : 6 avril 2015. Consulté le 24 février 2016. Repéré à www.uptodate.com

Idris, A.H., Berg, R.A., Bierens, J., Bossaert, L., Branche, C.M., Gabrielli, A., …, Modell, J.H. (2003) *Recommended Guidelines for Uniform Reporting of Data From Drowning : The « Utstein style »*. Repéré à http://circ.ahajournals.org/content/108/20/2565

Organisation mondiale de la Santé. (2014) *Rapport mondial sur la noyade : comment prévenir une cause majeure de décès.* Repéré à http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/194217/1/9789242564785_fre.pdf

Organisation mondiale de la Santé (2014) *Noyade : Aide-mémoire N° 347*. Repéré à http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs347/fr/

SOCIÉTÉ DE SAUVETAGE